

*DISCOURS DU SAINT-PÈRE FRANCIS
AUX PARTICIPANTS DU CHAPITRE GÉNÉRAL DES MISSIONNAIRES DU SACRÉ CŒUR*

*Salle Clémentine
Lundi 2 octobre 2023*

Chers frères, bonjour et bienvenue !

Je salue le Supérieur général et vous tous à cette réunion qui se déroule dans le cadre du 26e Chapitre général de votre Institut.

Le 8 décembre 1854, le Père Jules Chevalier fonde les *Missionnaires du Sacré-Cœur de Jésus* à Issudun, en France, fondation qui sera suivie par la suite par les *Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur* et les *Sœurs Missionnaires du Sacré-Cœur*, rejointes par des laïcs associés, connus sous le nom de *Laïcs de la Famille Chevalier*.

Dès le début, il vous a considérés comme des missionnaires, engagés à faire connaître l'amour de Dieu dans le monde pour obtenir des hommes une réponse d'amour. Et il est beau, dans cette perspective, que vous ayez choisi de vous laisser guider sur le chemin du Chapitre par la péripécie évangélique d'Emmaüs (cf. *Lc 24, 13-35*). Nous pouvons en déduire trois attitudes fondamentales, pour réfléchir à votre identité charismatique et à votre engagement missionnaire : connaître le Cœur de Jésus à travers l'Évangile ; approfondir son message dans le partage fraternel ; l'annoncer à tous dans la joie de la mission.

Premièrement : *connaître le Cœur de Jésus à travers l'Évangile*, c'est-à-dire en méditant sa vie. C'est là, en effet, qu'il continue à se faire notre compagnon de route (cf. v. 25-27). Le Père Chevalier aimait définir l'Évangile comme le livre "du Sacré-Cœur", en invitant chacun à y contempler la charité avec laquelle le Sauveur s'est laissé toucher par toutes les pauvretés, heureux de déverser la tendresse et la compassion de son Cœur sur les petits et les pauvres, les souffrants, les pécheurs et toutes les misères de l'humanité. De plus, l'explication des Écritures que Jésus offre aux disciples d'Emmaüs sur le chemin n'est pas théorique : c'est le témoignage direct de Celui qui a accompli ce dont il parle, en aimant le Père et ses frères jusqu'à la croix, en recevant dans sa chair les blessures des clous et en se laissant transpercer le cœur par pure charité. Le Ressuscité, qui se fait connaître dans la fraction du pain, est celui qui a vaincu la mort en donnant la vie, qui a montré aux hommes l'amour du Père en les aimant sans mesure avec son Cœur divin et humain, et qui sait donc prononcer des paroles qui brûlent la poitrine ! C'est ainsi que l'on connaît le Cœur de Jésus : en contemplant dans l'Évangile son immense miséricorde, comme Marie, que vous vénerez sous le titre de "Notre-Dame du Sacré-Cœur" et qui sait nous montrer le Cœur de son Fils précisément parce qu'"elle gardait ces choses en les méditant dans la sienne" (*Lc 2, 19*). Voici donc la première invitation :

connaître le Cœur de Jésus en méditant l'Évangile. Et sur ce, n'ayez pas peur du silence, n'ayez pas peur !

Pour que cette expérience forte devienne lumière pour le voyage, elle doit aussi passer par l'enrichissement du partage. Voici le deuxième élément : *l'approfondissement et la compréhension de la Parole dans le partage fraternel*. À Emmaüs, les disciples, immédiatement après avoir reconnu Jésus, s'interrogent les uns les autres avec étonnement sur ce qu'ils ont vécu (cf. v. 32). C'est une invitation pour nous aussi à faire don les uns aux autres de l'émerveillement qui naît dans le cœur lors de la rencontre avec le Seigneur. Avant de le rencontrer, les deux compagnons ont parlé d'échecs et de déceptions, après ils se réjouissent d'avoir vu le Ressuscité ! Le partage était également important dans la vie du Père Chevalier. Au séminaire, il transmet sa ferveur et ses rêves à des compagnons sensibles, qu'il appelle par un jeu de mots les *chevaliers* du Sacré-Cœur. Et c'est en retrouvant l'un d'eux après des années de distance, animé du même zèle, qu'il a vu le signe tant attendu pour commencer la fondation. C'est pourquoi, dans les travaux de ce Chapitre, comme dans le discernement ordinaire de vos communautés, je vous invite, vous aussi, à toujours mettre à la base de tout et avant tout le partage fraternel de votre rencontre avec le Christ, dans la Parole, dans les Sacrements et dans la vie. Vous serez alors en mesure d'aborder de manière constructive les problèmes les plus urgents. Le partage entre vous.

Et nous arrivons au dernier aspect : *l'annonce joyeuse dans la mission*. Les disciples d'Emmaüs partent sans tarder, retournent à Jérusalem et racontent ce qui s'est passé (cf. v. 33-35). Vous avez choisi comme devise pour votre travail capitulaire les mots : "de l'ego à l'écho", c'est-à-dire du moi à la maison commune, à la famille, à la communauté, à la création. C'est une expression forte et un engagement pour votre avenir, en particulier pour le discernement des nouveaux types de ministère auxquels vous devriez vous ouvrir. Les défis ne manquent pas : en témoignent les martyrs de votre congrégation et les nombreux domaines de la charité dans lesquels vous avez déjà été appelés à travailler sur tous les continents. Les pauvres, les migrants, les nombreuses misères et injustices qui se renouvellent dans le monde nous interpellent avec urgence. Face à eux, n'ayez pas peur de vous laisser prendre par la compassion du Cœur du Christ ; comme l'a dit votre Fondateur, laissez-le aimer à travers vous et manifester sa miséricorde à travers votre bonté. Et faites-le avec courage, comme il l'a fait - par exemple, lorsqu'il a accepté la mission en Mélanésie et en Micronésie, bien qu'avec des forces limitées - en permettant à l'irrésistible tendresse du Sacré-Cœur de façonner, de modifier et même de bouleverser, si nécessaire, vos plans et vos projets. N'ayez pas peur de la tendresse ! Le style de Dieu se résume en trois mots : proximité, compassion et tendresse. Dieu est ainsi : proche, compatissant, tendre. Soyez comme cela avec les autres. Mais cette proximité, cette compassion, cette tendresse, vous les recevrez dans le dialogue avec Jésus. La prière est si importante pour y parvenir. Sans la prière, les choses ne fonctionnent pas, ne vont pas.

Merci, chers frères, pour ce que vous êtes et ce que vous faites ! Poursuivez votre travail avec enthousiasme. Fuyez la tristesse, qui est le chancre qui ruine la vie personnelle et consacrée ! Cette tristesse qui vous abat, non pas la bonne tristesse du repentir, qui est autre chose, mais cette tristesse quotidienne est un ver à bois qui ruine. Je vous bénis de tout cœur. Et je vous recommande de prier pour moi, parce que j'en ai besoin, ce travail n'est pas si facile ! Je vous remercie.